

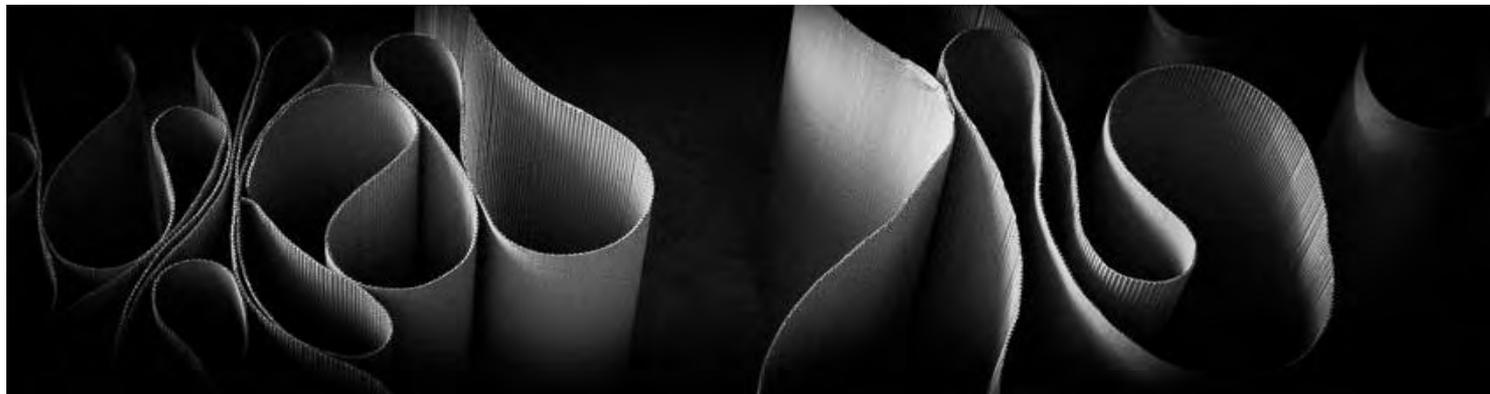


Bien débiter avec LIGHTROOM

Quelques notions indispensables pour débiter avec Lightroom et comprendre les principes d'utilisation du logiciel

Avant-propos	3	Les vignettes	31 - 32
Quatre conseils	4	Les copies virtuelles	33
Concept et organisation	5 - 10	Les piles	34
Le catalogue	11 – 13	Les collections	35
L'interface	14	Les collections dynamiques	36 - 37
L'importation	14 - 19	La recherche d'images	38
Les aperçus	20	L'exportation	39 - 40
Editing	21 - 22	La gestion des couleurs	41
Organisation de la photothèque	23 - 24	Les sauvegardes	42
L'indexation : renommer les fichiers	25	Les bonnes pratiques	43
L'indexation : les métadonnées	26		
L'indexation : les mots clés	27		
Les XMP	28		
Le module carte	29		
Le module développement	30		





Quelques notions indispensables pour débiter avec Lightroom et comprendre les principes d'utilisation du logiciel

Lightroom est le logiciel des photographes numériques. Il a été conçu pour réaliser la totalité des tâches que doit réaliser un photographe après sa prise de vues.

Le logiciel Lightroom va changer vos habitudes. C'est pour cela qu'il peut paraître compliqué et obscur quand on débute. C'est un « tout en un » qui permet de faire tout ce dont on a besoin sans sortir de l'application. Mais s'il fait tout, il ne le fait pas au rabais. Bien au contraire, les modules de Lightroom sont au « top » de ce qui se fait actuellement.

Avant de commencer il est important de connaître quelques principes et règles d'utilisation du logiciel. Cela ne ressemble pas aux pratiques habituelles et l'improvisation ne fonctionne pas. Il faut accepter une nouvelle organisation de son flux de travail, le fameux « workflow ».

Mais une fois ceci connu et mis en pratique, Lightroom ne vous enferme pas, bien au contraire.

Vous pouvez classer vos photos comme vous le souhaitez ; les post-traitements sont réversibles et non destructifs ; la gestion des couleurs est transparente ; la publication est facilitée...

Pour finir rappelons le conseil des auteurs de Lightroom : « *et surtout amusez-vous !* »

BM

Quatre conseils avant de « plonger »

Accepter de changer ses habitudes

Être patient

L'assimilation ce fait en trois phases :

La phase découverte : C'est le plus dur. Il faut rentrer progressivement dans le logiciel en acceptant de ne pas tout connaître tout de suite.

La phase de progression : Les choses s'éclaircissent. On commence à s'habituer et à comprendre le logiciel.

La phase d'utilisation : On connaît maintenant suffisamment le logiciel pour apprécier ses possibilités.

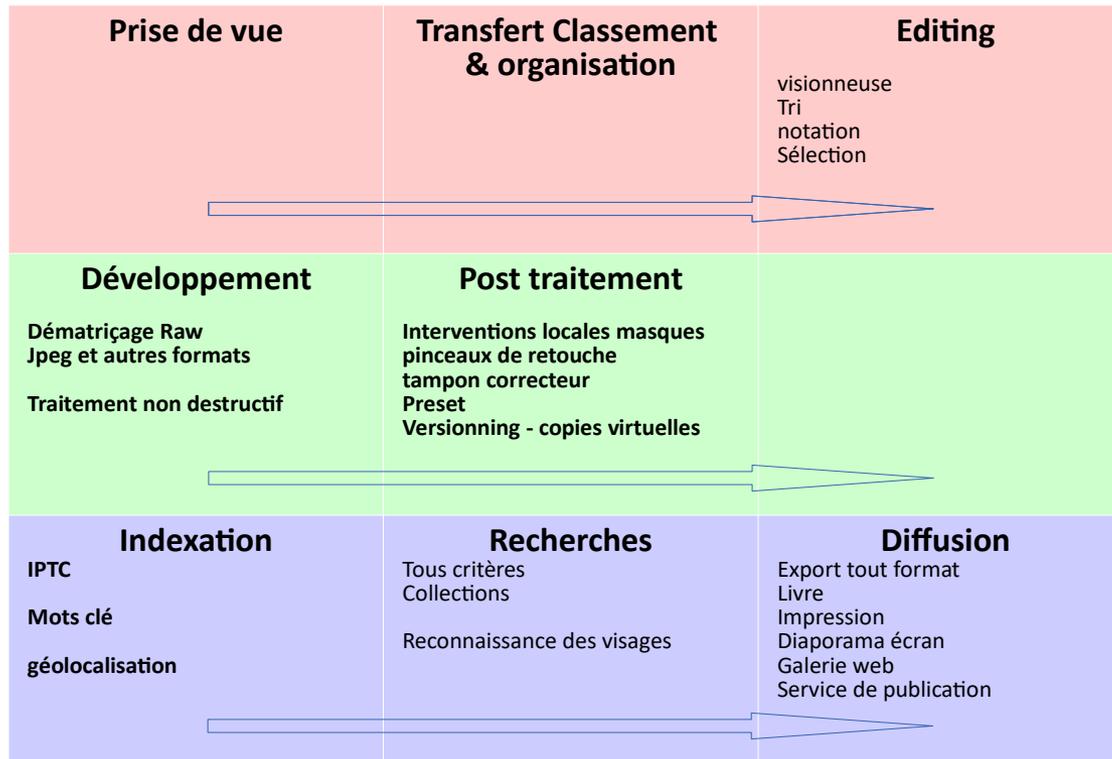
Être tenace

À partir du moment où l'on se sert de Lightroom, il faut s'astreindre à l'utiliser systématiquement en remplacement des autres logiciels.

Avoir un minimum de rigueur

Respecter les quelques principes d'utilisation du logiciel garantit un bon résultat. Une base de donnée est quelque chose de complexe, qu'il faut manier avec un peu de rigueur (même si Lightroom peut cataloguer le « bazar »).





Le flux de travail du photographe : avec vos photos vous effectuez obligatoirement chacune des tâches notées dans ce tableau. Tout ceci peut être fait dans Lightroom, sans quitter le logiciel, sans avoir besoin d'un autre logiciel. C'est un critère de choix par rapport à d'autres applications. Il y a peu de concurrents qui proposent un flux de travail complet et intégré. Lightroom reste cependant ouvert vers d'autres applications comme Photoshop, DxO pour des traitements avancés. Il récupère un grands nombres de métadonnées, mots clé attribuées dans d'autres logiciels.



Lightroom s'organise autour d'une **base de données - le catalogue** - dans laquelle sont indexées toutes les informations relatives aux fichiers photos.

Qu'est-ce qu'une base de donnée ?

Prenons l'exemple du catalogue de la Redoute d'autrefois. Les photos, descriptions et références du catalogue se rapportent à des produits stockés dans des entrepôts (cf vos fichiers photos dans leurs dossiers). Le catalogue de la Redoute est une base de données.

Quand vous consultez le catalogue de la Redoute vous ne manipulez pas les objets mais vous pouvez effectuer plusieurs tâches les concernant : choix des produits, noter les références, bon de commande, mode de paiement...

Dans Lightroom vous effectuez toutes les tâches nécessaires au photographe (le workflow) sans toucher à vos originaux. Pour commander à la Redoute il faut avoir le catalogue. De même Lightroom ne fonctionne pas sans catalogue.

Les fichiers photos sont enregistrés là où le souhaite le photographe. Lightroom n'intervient pas directement à leur niveau la plupart du temps.

Lightroom impose un flux de travail particulier (workflow). Il faut l'accepter et l'utiliser pleinement.

Importation → Base de données → Exportation

L'importation consiste à indexer, référencer dans le catalogue les fichiers photos. C'est un préalable indispensable à toutes actions ultérieures sur les photos. Il n'y a pas d'alternative.

L'exportation permet, à partir du catalogue, de créer des photos adaptées à l'usage souhaité (impression, web...) de vos fichiers photos originaux. Vous choisissez le format de diffusion (tif, jpeg), l'espace couleur souhaité (sRGB le plus souvent), la taille en pixels, le poids de fichier en Mo, etc.

Les avantages de ce flux de travail sont nombreux

- Flux de travail complet dans un seul logiciel : editing - développement - indexation – diffusion
- Utilisation optimale du format Raw
- Développement des Raw non destructif, réversible
- Préservation des fichiers photos originaux qui ne sont jamais modifiés
- Gestion des couleurs simple et transparente
- Publication facilitée vers de nombreux média : impression, livres, WEB...
- Gain de temps une fois le processus assimilé
- Lightroom laisse une grande liberté d'usage, une fois accepté les principes de bases du travail avec un catalogue



Le catalogue est le centre nerveux du logiciel

Un catalogue Lightroom (base de donnée SQL-light) ne permet pas les accès simultanés de plusieurs utilisateurs. Par construction le catalogue ne peut pas être mis en réseau. **Lightroom impose donc un flux de travail individuel.** Il n'y a pas de catalogue partagé. (Il existe des « bricolages » permettant de contourner ce fait, mais avec un risque majeur de corruption du catalogue. Scénario à éviter.)

Règle de base : **Toute manipulation de fichiers doit être faite depuis Lightroom**, afin d'être indexée simultanément dans le catalogue.

L'usage de Lightroom impose donc de changer ses habitudes et de **travailler uniquement à partir de Lightroom.**

Même les retouches dans Photoshop se font en partant de Lightroom. Les fichiers retouchés sont alors automatiquement réimportés dans Lightroom. Lightroom sert de point de départ, de « hub logiciel », pour travailler avec d'autres applications sur les photos.

Le catalogue peut indexer un très grand nombre de photos sans problème, jusqu'à plus de 100 000. Cela ne ralentit pas le logiciel.

- **Lightroom ne peut fonctionner que sur un seul catalogue à la fois.**
Ouvrir un deuxième catalogue impose de fermer le catalogue en cours et de relancer le logiciel.
Les catalogues ne partagent pas les présets, les mots-clés... Le flux de travail est rompu.
Il est donc très recommandé de ne travailler qu'avec un seul catalogue.

Si l'on est tenté de faire deux catalogues, se rappeler que :

On ne fait pas de catalogue pour regrouper un certain nombre de fichiers, c'est le rôle des collections.

On peut avoir une organisation des fichiers par dossiers thématiques sur le disque dur qui sera indexée ainsi dans le catalogue.

Le catalogue de Lightroom est comme une bibliothèque. Les livres – vos photos – sont indexés dans la bibliothèque. Multiplier les catalogues pour chaque prise de vues ce serait comme construire une bibliothèque pour chaque livre.

Condition pour que deux ou plusieurs catalogues soit justifiés : avoir deux productions totalement séparées et « étanches »

- photos professionnelles / photos de famille par exemple - ne devant pas se croiser, se « mélanger ».

La règle du catalogue unique n'est pas absolue. Vous pouvez faire un catalogue pour faire des essais, pour traiter des fichiers qui ne seront pas gardés. Vous pouvez avoir deux ou trois catalogue pour des photothèques distinctes. Mais il ne faut pas les multiplier.

Lightroom ne fonctionne pas ainsi, et cela devient rapidement ingérable.



Puisque le fonctionnement de la bibliothèque LR semble toujours poser des problèmes philosophiques, essayons d'expliquer les choses autrement...

Le mot catalogue est fondamental. Prenons l'exemple d'un catalogue d'œuvres d'art proposées à une vente. Le catalogue ne contient pas les œuvres elles-mêmes mais une référence à l'endroit où on peut les acheter, les voir en avant-vente, à leur historique,... et une représentation minimaliste de l'œuvre pour fixer les idées de l'acheteur, représentation qu'on appelle d'ailleurs parfois vignette.

Le catalogue de LR, c'est la même chose. Il ne contient pas l'image elle-même mais l'information qui indique où elle se trouve, la référence à l'emplacement. Cette référence est créée au moment où l'image est importée (Import = Création de la référence à l'image et stockage/création des informations afférentes). Puisque Lightroom sait, grâce à son catalogue, à quel endroit se trouve l'image, il est totalement inutile de passer par un processus d'ouverture (Fichier | Ouvrir, naviguer...). On dit simplement "je veux travailler sur celle-là" à partir d'un classement visuel qui ne correspond pas nécessairement à celui du disque (principe des collections).

De même que l'ouverture, le processus d'enregistrement est inutile pour 2 raisons :

- 1. LR sait exactement où est le fichier au cas où il aurait besoin de stocker quelque chose dans le même dossier que l'image (voire de stocker des métadonnées dans un TIFF ou un JPEG). Il n'a donc pas besoin de le demander à l'utilisateur.*
- 2. Les actions de correction appliquées à l'image sont stockées au fur et à mesure dans le catalogue. Inutile donc d'enregistrer le fichier qui n'a pas été modifié. Si on enregistre les XMP ou les métadonnées dans le fichier, voir #1.*

La représentation de l'œuvre est

- soit une vignette en mode grille (le jpeg compagnon inséré dans le RAW juste après l'import, puis une nouvelle vignette calculée en fonction des corrections appliquées.

- soit une image "pleine définition" (ou presque) appelée aperçu qui est stockée en dehors du catalogue dans un sous-répertoire créé à côté de celui-ci et nommé <nom_du_catalogue> Preview.lrdata. Tout son contenu peut-être supprimé à n'importe quel moment, il sera recréé au fur et à mesure des besoins en fonction des réglages établis dans les Préférences.

Comme pour les fichiers originaux, le catalogue contient une information indiquant où se trouve l'aperçu pour une image donnée et dans quel état il se trouve (doit-il être créé/recréé?).

Le seul inconvénient notoire de cette stratégie est l'obligation d'importer avant de voir ce que l'on peut faire avec une image. C'est une petite faiblesse de Lightroom alors que d'autres logiciels ont une approche mixte, dont une basée sur l'ouverture directe d'un fichier. On peut adopter plusieurs stratégies de contournement :

- 1. J'ai un dossier permanent nommé Transit dans lequel je copie les images que je veux examiner rapidement. Ensuite, j'ai simplement à cliquer-droit sur le dossier Transit et à Synchroniser. Ça va quasiment aussi vite que de faire un Fichier | Ouvrir.*
- 2. Si vous avez Photoshop, vous pouvez ouvrir le RAW dans Camera RAW par simple ouverture du fichier (Fichier | Ouvrir dans Photoshop). Vous pouvez faire quelques modifications dans Camera RAW et si vous souhaitez les conserver et importer l'image dans Lightroom, celui-ci verra le fichier XMP créé par Camera RAW et importera ces modifications en même temps que l'image. Vous pourrez continuer le travail dans LR.*

Voilà. Tout ça est très simple à partir du moment où on a compris pourquoi cela fonctionne de cette manière.



La photothèque

Fichiers photos originaux sur le DD ou le réseau, à l'emplacement et avec l'arborescence de votre choix



Le catalogue – la base de donnée

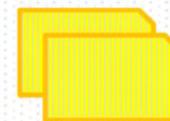
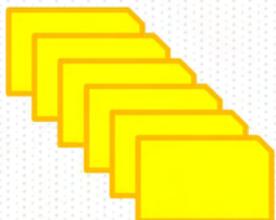
Sur le **disque dur** (ne marche pas en réseau)

PHOTO 1	PHOTO 2	PHOTO 3
<ul style="list-style-type: none">• nom du fichier• emplacement du fichier• développement• métadonnées• mots clés	<ul style="list-style-type: none">• nom du fichier• emplacement du fichier• développement• métadonnées• mots clés	<ul style="list-style-type: none">• nom du fichier• emplacement du fichier• développement• métadonnées• mots clés



Les fichiers d'usage

Fichiers photos adaptés selon leur usage (impression, écran, mail...) produits « à la demande »



Les photos apparaissent dans Lightroom comme dans l'explorateur, avec le même emplacement et la même arborescence. Mais on ne voit que les photos importées. Cela peut être trompeur.

On peut aussi les regrouper dans des collections selon les critères de son choix.

Lightroom / Photoshop : pour quel usage ?

Une question parfois posée par de futurs utilisateurs : Dois-je me lancer avec LR ou avec Photoshop ?

Ces deux logiciels ne font pas la même chose et sont plutôt **complémentaires**. Photoshop ne fait pas de gestion de photothèque. Il ne permet pas de faire l'édition, le tri des photos. Il faut employer une visionneuse, Bridge, qui est fournie en complément. Photoshop permet des opérations plus complexes, avec des calques, que ne permet pas Lightroom. Il sert pour des développements particuliers, des filtres, du photomontage, des traitements en cmjn pour l'impression offset...

Le mode de développement de Lightroom est fondamentalement différent de celui de Photoshop.

LR travaille en mode paramétrique : Les modifications sont enregistrées sous forme d'une succession d'instructions. Elles sont enregistrés dans le catalogue et les fichiers XMP. Il ne modifie pas les pixels. Ce mode est non destructif. La visualisation des traitements est recalculée en temps réel à partir des aperçus. Cela permet de revenir en arrière dans l'historique et de garder les originaux intact.

Photoshop travaille en mode bitmap : Il modifie directement les pixels et permet la création de calques. Ceci alourdit fortement les fichiers et n'est pas réversible (sauf procédures avancées).

Le passage de Lightroom à Photoshop

Il est facile de passer de Lightroom à Photoshop et de réimporter l'image dans Lightroom ensuite.

Cependant Lightroom ne sait pas ce que c'est qu'un calque. Quand on édite dans Photoshop depuis Lightroom, on crée un nouveau fichier (en fait c'est un export) qui est passé à PS. Si on a choisi PSD pour le type, c'est nécessairement un fichier sans calque. Si on édite l'original (avec ses calques), on abandonne sciemment les corrections faites dans LR mais on retrouve bien les calques dans PS. C'est logique. De PS vers LR, on ne voit les corrections effectuées dans les calques que si on aplatit le fichier avant de retourner sur LR. Mais bien sûr il n'y a plus de calque.

En bref, on ne peut pas avoir le beurre et l'argent du beurre.

Il est toujours possible d'enregistrer les corrections faites dans LR sous forme de preset ou dans un XMP pour les réappliquer plus tard. Mais globalement, il faut choisir: on ne peut pas faire cohabiter deux systèmes dont le fonctionnement est totalement incompatible (paramétrique d'un côté, travail destructif sur des bitmaps de l'autre). On doit donc décider de ce qui doit être fait dans PS et de ce qui doit être fait dans LR et dans quel ordre. Mais des allers-retours multiples conduisent nécessairement à une impasse à un moment ou un autre, en général assez rapidement.

© Forum Chasseur d'images / Samoreen



- L'emplacement par défaut du catalogue est le suivant :

C:\Users\[nom de l'utilisateur]\Pictures\Lightroom (sous PC)

//Users/[nom de l'utilisateur]/Pictures/Lightroom/ (sous MAC)

- **Le catalogue doit obligatoirement être situé sur le disque dur du poste utilisateur.** Mais il est possible, dans les préférences du catalogue, de choisir un emplacement personnalisé, sur le disque dur. De préférence on le mettra sur le disque le plus rapide.
Le catalogue ne peut pas supporter des accès multi-utilisateurs en réseau. Lightroom ne permet pas un travail collaboratif à plusieurs photographes en réseau.
- **Le catalogue doit être sauvegardé très régulièrement.**
Ce catalogue a une fonction de sauvegarde automatique programmable dans les préférences : à la fermeture , une fois par jour, par semaine. Ceci permet de retrouver un catalogue précédent en cas de corruption du catalogue actif. Ce qui peut arriver !
Une sauvegarde quotidienne du catalogue à la fermeture de Lightroom est plus que souhaitable.
On veillera à nettoyer régulièrement ce dossier pour ne garder que quelques sauvegardes (3 ou 4) et ne pas encombrer le disque dur.
Ce catalogue et ses sauvegardes automatiques doit aussi faire partie du processus indispensable de sauvegarde globale avec la photothèque sur un autre support (DD externe, réseau).
- Le fichier photo est enregistré dans un dossier à l'emplacement choisi par le photographe. L'emplacement est indexé dans le catalogue
Une fois importée, une photo peut *et doit* être déplacée uniquement avec les outils du panneau bibliothèque de Lightroom. Le catalogue est alors automatiquement mis à jour.
Le catalogue contient les données de développement (traitement réversible) et d'indexation des photos, les vignettes de prévisualisation, les collections...

Chaque dossier « catalogue » contient les dossiers suivants :

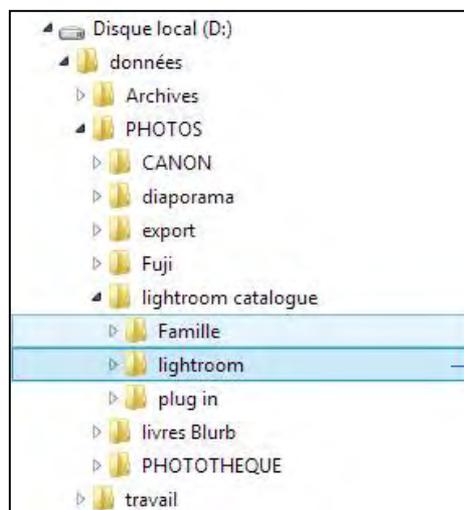
- Backups → sauvegardes automatiques du catalogue programmées dans les préférences Lightroom.
- Lightroom 5 Catalog Previews.lrdata → vignettes
- Paramètres Lightroom : Il a été demandé de stocker ici les paramètres prédéfinis (développement, métadonnées) avec le catalogue.
- Lightroom 5 Catalog.lrcat → le catalogue actif proprement-dit, la base de donnée

Dans cet exemple :

on a créé deux « catalogues » que l'on a nommé Famille et Lightroom

Les catalogues et leurs sauvegardes sont dans les dossiers.../PHOTOS/lightroom catalogue / [Famille](#) et [lightroom](#).

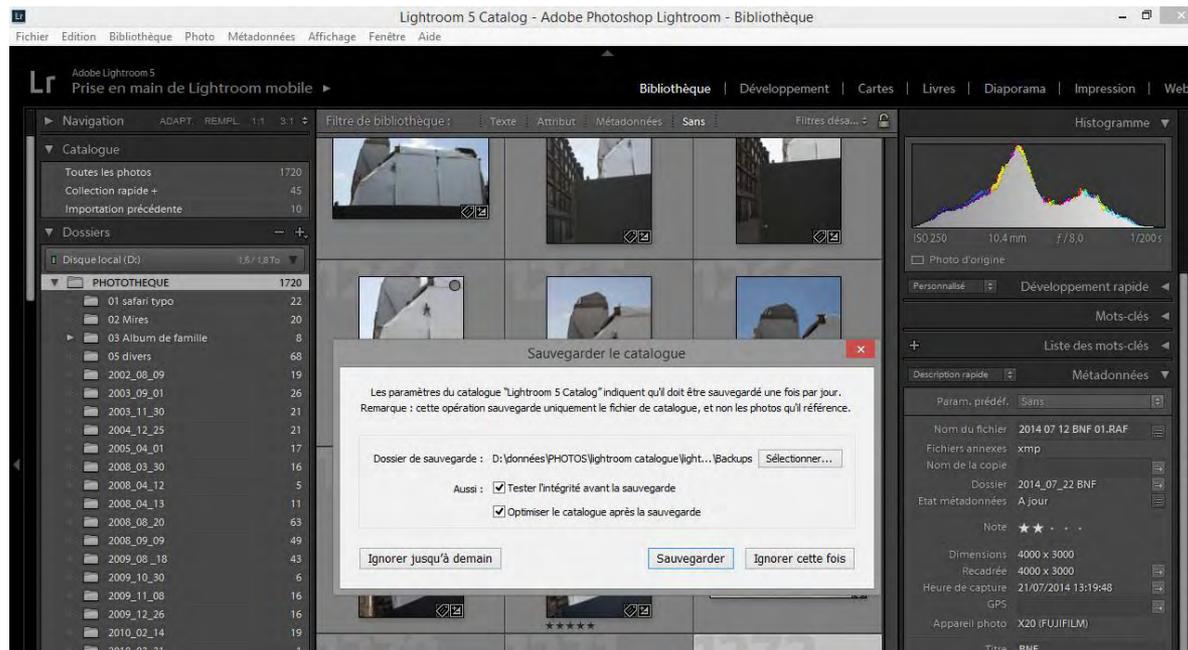
L'emplacement du catalogue est défini lors de sa création



Nom	Modifié le	Type	Taille
Backups	03/06/2014 21:38	Dossier de fichiers	
Lightroom 5 Catalog Previews.lrdata	03/06/2014 21:25	Dossier de fichiers	
Paramètres Lightroom	24/03/2014 22:04	Dossier de fichiers	
Lightroom 5 Catalog.lrcat	03/06/2014 21:25	Catalogue Adobe ...	46 800 Ko



Chaque jour, à la fermeture de Lightroom, on retrouvera cet écran :



Il s'agit de la procédure de sauvegarde du catalogue. On peut choisir sa périodicité. On ne gardera que 3 ou 4 sauvegardes récentes du catalogue dans le dossier Backups. (question de place)

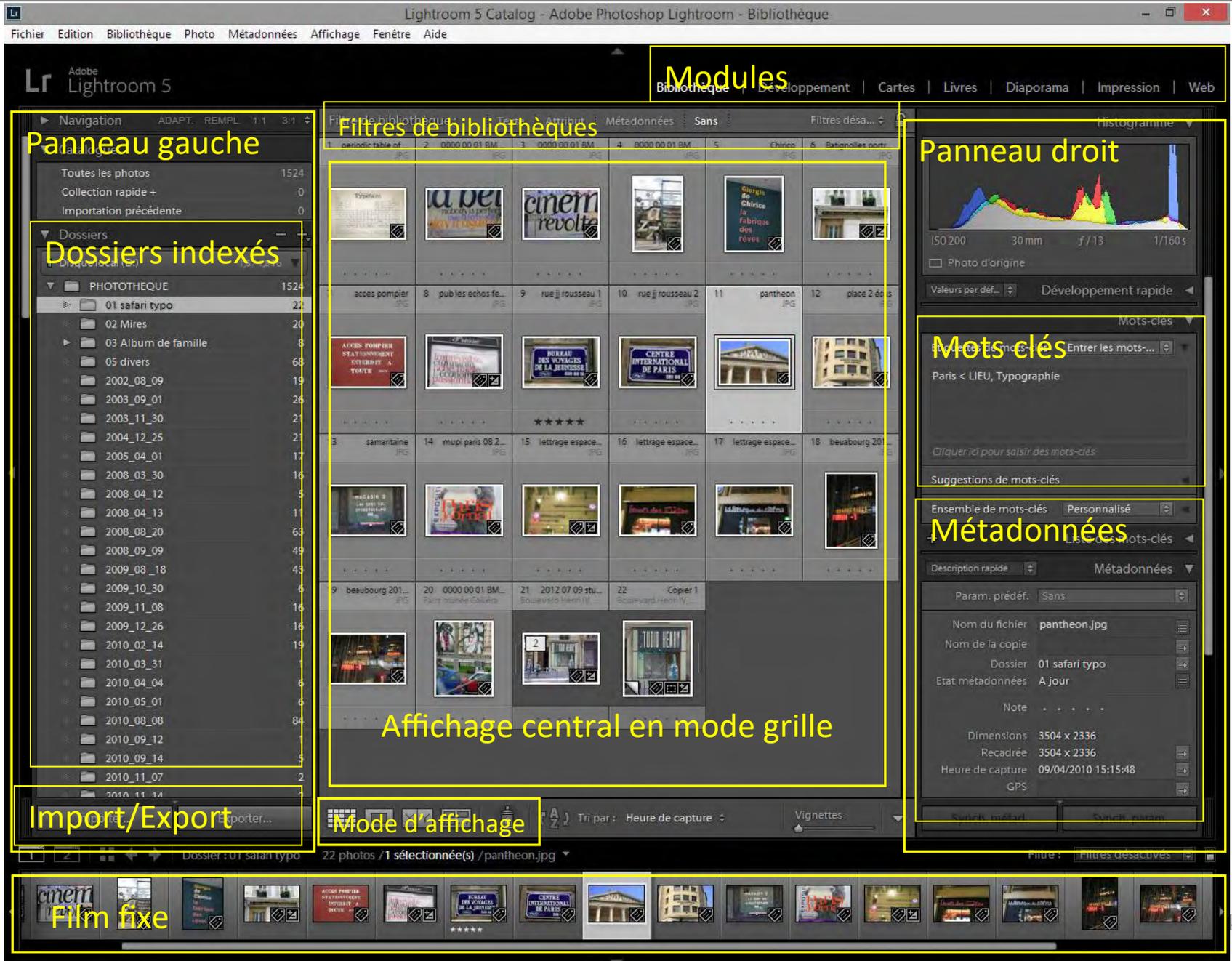
En cas de corruption de catalogue :

1. Copier dans le dossier Backups un catalogue sauvegardé précédemment
2. Supprimer le catalogue corrompu
3. Le remplacer par la copie de sauvegarde
4. (Ne pas ouvrir directement un catalogue dans le dossier Backup. Il deviendrait le catalogue actif et risquerait d'être supprimé lors du nettoyage périodique du dossier Backups.

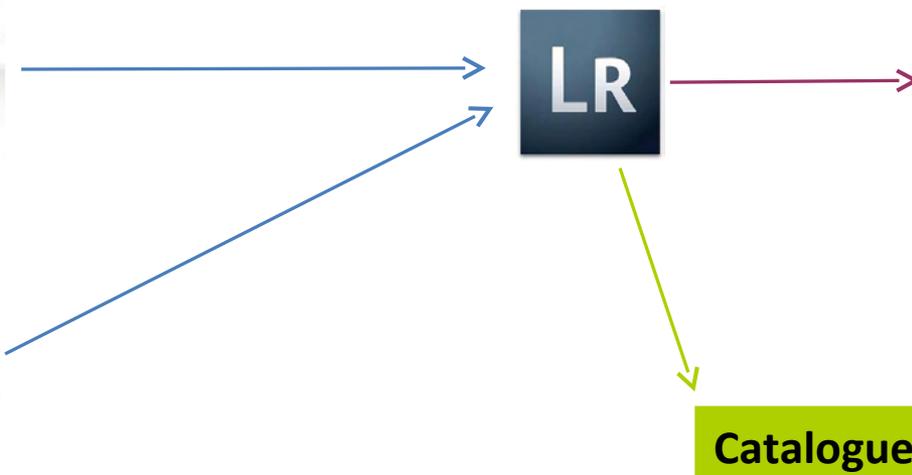
La corruption d'un catalogue est un phénomène exceptionnel. Cela peut arriver parfois par erreur au début.



L'interface

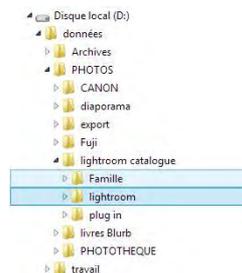
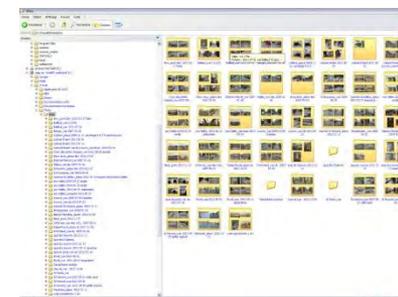


- **L'importation** est l'indexation des photos dans la base de donnée, le catalogue. En même temps, généralement, on choisit l'emplacement où seront placés les fichiers photos.
- Lightroom ne « connaît » et ne peut traiter que les photos indexées dans son catalogue. On ne peut pas ouvrir une photo à la volée comme dans les logiciels classiques. L'importation est donc un préalable incontournable pour Lightroom.
- On importe les photos directement depuis l'APN ou depuis une carte dans un lecteur de carte. (On peut éventuellement copier - hors Lightroom - les fichiers dans un répertoire de stockage provisoire et importer les photos dans Lightroom ensuite. C'est une question d'habitude.)
- Lightroom ne connaît pas les fichiers non importés. Il n'y a pas d'importation automatique.
- L'importation va réaliser une indexation des photos dans un catalogue. Ceci est absolument nécessaire au fonctionnement de Lightroom. **Le catalogue ne contient pas les fichiers photos.** Il contient des vignettes pour l'affichage ou le travail (aperçus dynamiques) des images.
- Une fois importés, les fichiers devront être obligatoirement manipulés dans Lightroom. Toute action (déplacement, traitement, renommage...) hors Lightroom ne serait pas prise en compte dans la base de données. Les actions effectuées dans Lightroom sont automatiquement enregistrées dans le catalogue.
- À l'importation on peut éventuellement appliquer automatiquement un paramètre prédéfini au photos (traitement, copyright, métadonnées, nom , mots clés par ex).
- **Il faut faire très attention au bon choix des paramètres de destination des photos importées. C'est un moment crucial du flux de travail dans Lightroom.**



Photothèque

Les fichiers sont enregistrés là où vous voulez.



Catalogue

- Préalablement à l'importation il faut choisir entre les actions de « Copier / Déplacer / Ajouter les fichiers ». Cela va déterminer l'emplacement où sont enregistrés les fichiers photos sur le disque dur.

C'est une des rares fois où Lightroom agira « concrètement » sur les fichiers originaux sur le disque.

Les photos sont au départ dans un dossier A ou sur la carte mémoire A.

Copier :

Les photos sont dupliquées vers un dossier B.

Les photos qui sont indexées sont celles du dossier B.

Les photos sur lesquelles on travaille sont celles du dossier B.

Le dossier A ou la carte mémoire contient toujours les photos originales.

Déplacer :

Les photos sont déplacées vers un dossier B.

Les photos qui sont indexées sont celles du dossier B.

Les photos sur lesquelles on travaille sont celles du dossier B.

Le dossier A ne contient plus les photos originales.

Ajouter :

Les photos ne sont pas déplacées vers un autre dossier.

Les photos qui sont indexées sont celles du dossier A.

Les photos sur lesquelles on travaille sont celles du dossier A.

Le dossier A contient les photos originales.

- Le plus souvent on choisit l'action Copier à l'importation. Le dossier A est alors soit la carte de l'appareil photo (import direct) soit le dossier de récupération des prises de vues. Le dossier B est le dossier de photothèque. Par sécurité, les fichiers ne sont pas effacés de A.
- L'action Déplacer manque de sécurité en cas de souci informatique.
- L'action Ajouter suppose que les fichiers ont été préalablement mis dans le dossier final de destination hors Lightroom. Ceci n'est pas une façon de faire recommandée. C'est une source possible d'erreur, d'oubli. Cela peut servir pour travailler de façon provisoire sur des fichiers non enregistrés dans la photothèque par exemple.

Lr Le panneau d'importation

The screenshot shows the Adobe Lightroom import panel with various elements highlighted and numbered:

- 1/ sélectionner la source**: Points to the 'Source' panel on the left, showing the file tree for 'Disque local (D:)' > 'données' > 'PHOTOS' > 'Fuji' > 'PHOTOTHEQUE'.
- 2/ choisir une action**: Points to the top action bar, showing 'Copier au format DNG' selected.
- 3/ choisir les photos à importer**: Points to the grid of photo thumbnails in the center, where several photos are selected with checkmarks.
- 4/ Sélectionner la destination**: Points to the 'Destination' panel on the right, showing 'Disque local (D:)' > 'données' > 'PHOTOS' > 'PHOTOTHEQUE'.
- 5/ création des aperçus**: Points to the 'Créer les aperçus' dropdown menu, set to '1:1'.
- 6/ copie de sauvegarde**: Points to the 'Créer une seconde copie sur' checkbox, which is checked.
- 7/ renommer**: Points to the 'Renommer le fichier' section, where 'Renommer les fichiers' is unchecked.
- 8/ paramètres à l'importation**: Points to the 'Appliquer pendant l'importation' section, showing 'Param. développement' set to 'Sans'.
- 9/ préciser la destination**: Points to the 'Destination' panel, showing 'Dans le sous-dossier' checked and '2014_09_20' selected.
- 10/ lancer l'import**: Points to the 'Importer' button at the bottom right.

Additional text in the image:

On trouve ici l'arborescence complète de votre micro : disque, carte mémoire, disque externe connecté.

!!! À ne pas confondre avec l'arborescence des dossiers indexés dans le catalogue du module bibliothèque.

La fenêtre d'importation est peut-être la plus importante et la plus délicate de Lightroom pour un débutant.

À l'importation Lightroom répertorie les photos dans son catalogue. Il ne faut pas se tromper. Le catalogue est le centre nerveux de Lightroom.

On va devoir effectuer une dizaine de choix, avant de lancer l'importation, dans l'ordre suivant :

Panneau gauche de la fenêtre d'importation

- 1 sélectionner la source

Bandeau en haut

- 2 choisir une action **copier, copier au format DNG, déplacer, ajouter**
- 3 sélectionner les photos à importer - toutes, nouvelles photos...
- 4 sélectionner la destination

Panneau droit, de haut en bas

- 5 taille des aperçus
- 6 créer une copie de sauvegarde
- 7 renommer les fichiers
- 8 appliquer des paramètres à l'importation
- 9 préciser la destination - Pour de nouvelles photos : créer un nouveau sous dossier
- 10 lancer l'importation

Synchroniser un dossier : une méthode alternative pour importer des photos

Dans le cas où l'on a ajouté, en dehors de Lightroom, quelques photos dans un dossier déjà indexé dans le catalogue, on peut indexer les photos manquantes en synchronisant le dossier. C'est une mise à jour du catalogue en quelque sorte. On peut également mettre à jour un nouveau sous-dossier créé hors Lightroom dans un dossier déjà indexé.

Procédure : Dans le module Bibliothèque, panneau gauche
 Sélectionner un dossier et clic droit : synchroniser le dossier

Cette action ne sert que pour mettre à jour rapidement le catalogue de Lightroom. Ce n'est pas la méthode d'importation habituelle.

Importation automatique par date

Voici un petit secret : Le classement chronologique par date est le classement le plus simple et le plus universel. Mais vous pouvez bien sûr choisir votre propre méthode de classement.

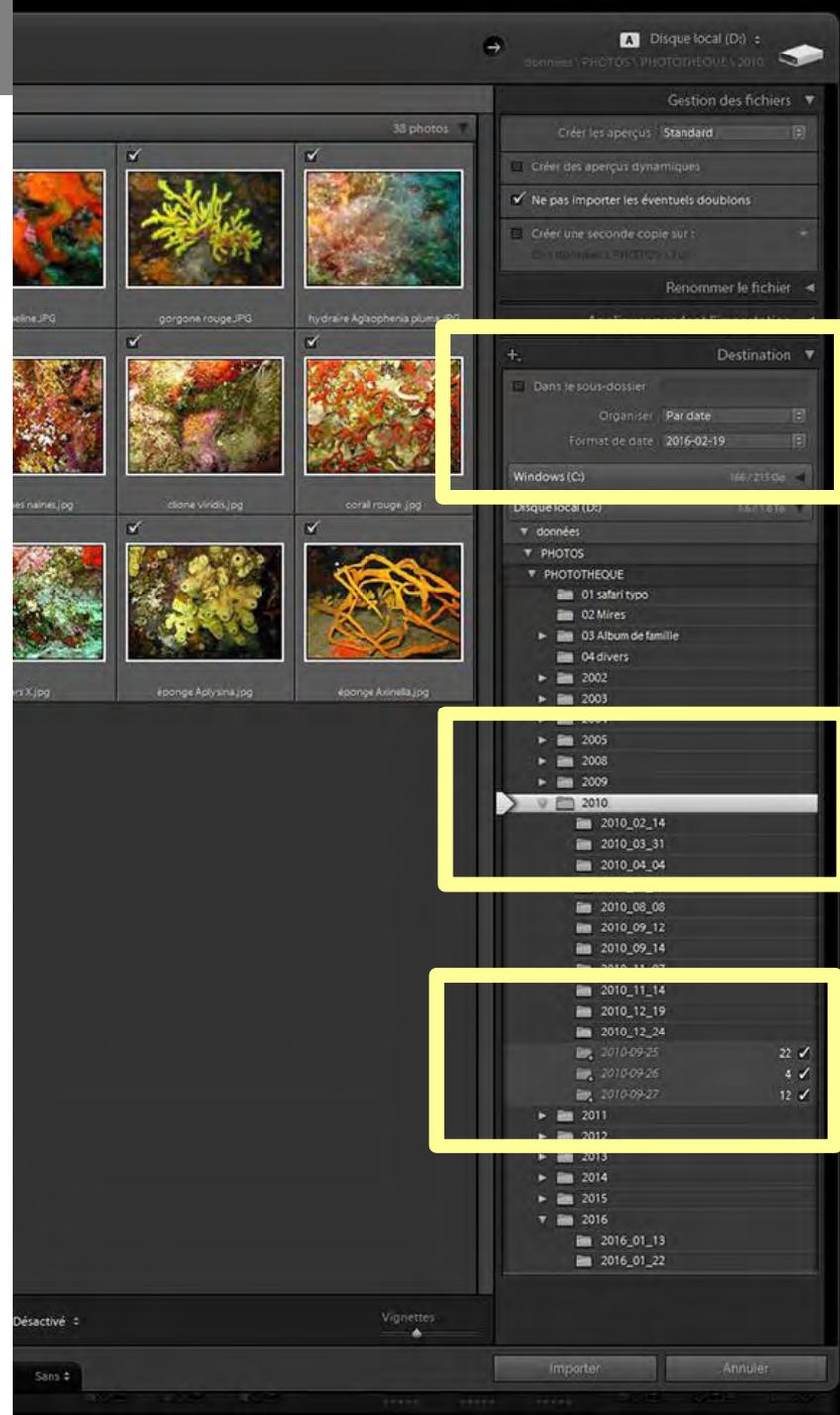
Dans le menu Importer, panneau Destination, après avoir sélectionné le volume de destination, sélectionnez les critères suivants :

- Organiser : Par date
- Format de date : 2016/2016-02-18

Ainsi les dossiers seront organisés chronologiquement. Lr créera, automatiquement, un répertoire à la date de prise de vue.

Petites astuces :

- Dans le panneau Destination, les répertoires qui n'existent pas encore et qui vont être créés apparaissent avec un signe + dans le dossier, et la date est en italiques, suivie du nombre d'images par dossier (voir capture ci-dessous).
- On peut aussi vérifier en cliquant, en haut de la fenêtre sur "Dossiers de destination" : l'affichage des vignettes va se diviser par dossiers/dates et on pourra aisément comparer avec la liste du panneau Destination.



- Pendant l'importation, Lightroom crée des aperçus (preview) pour l'affichage rapide et fluide des photos et la visualisation des traitements du module développement.
- La taille de ces aperçus est définie dans les préférences de Lightroom.
- Le choix est fonction de la puissance et de l'espace disponible sur l'ordinateur.
 - aperçus automatiques : taille adaptée selon la résolution de votre écran
 - aperçus standards : taille définie dans les paramètres du catalogue
 - aperçus 1/1 : créés quand on zoome au rapport 1/1 dans le module développement. Ces aperçus 1/1 peuvent être purger après traitement pour libérer de l'espace disque (onglet bibliothèque aperçu).
- Les aperçus sont stockés dans un sous-répertoire créé à côté du catalogue et nommé <nom_du_catalogue> Preview.lrdata.
- On peut créer des **aperçu dynamiques**. Il s'agit de versions basse définition des photos, qui serviront d'aperçus et que l'on pourra emmener, à la place des fichiers raw originaux, sur un portable par exemple avec un catalogue sans que cela occupe trop de place sur le disque dur.
- **Les aperçus dynamiques permettent le post-traitement des images**. On peut ensuite synchroniser les traitements avec les originaux restés en photothèque sur le poste de travail.
- Les aperçus dynamiques peuvent servir également pour faire du post traitement sur un ordinateur manquant de puissance.





« L'editing » comporte trois tâches indispensables au photographe : trier et sélectionner le photos, ajuster les paramètres de développement et remplir les métadonnées. Lightroom intègre cela dans un flux de travail unique, en indexant le tout automatiquement dans son catalogue.

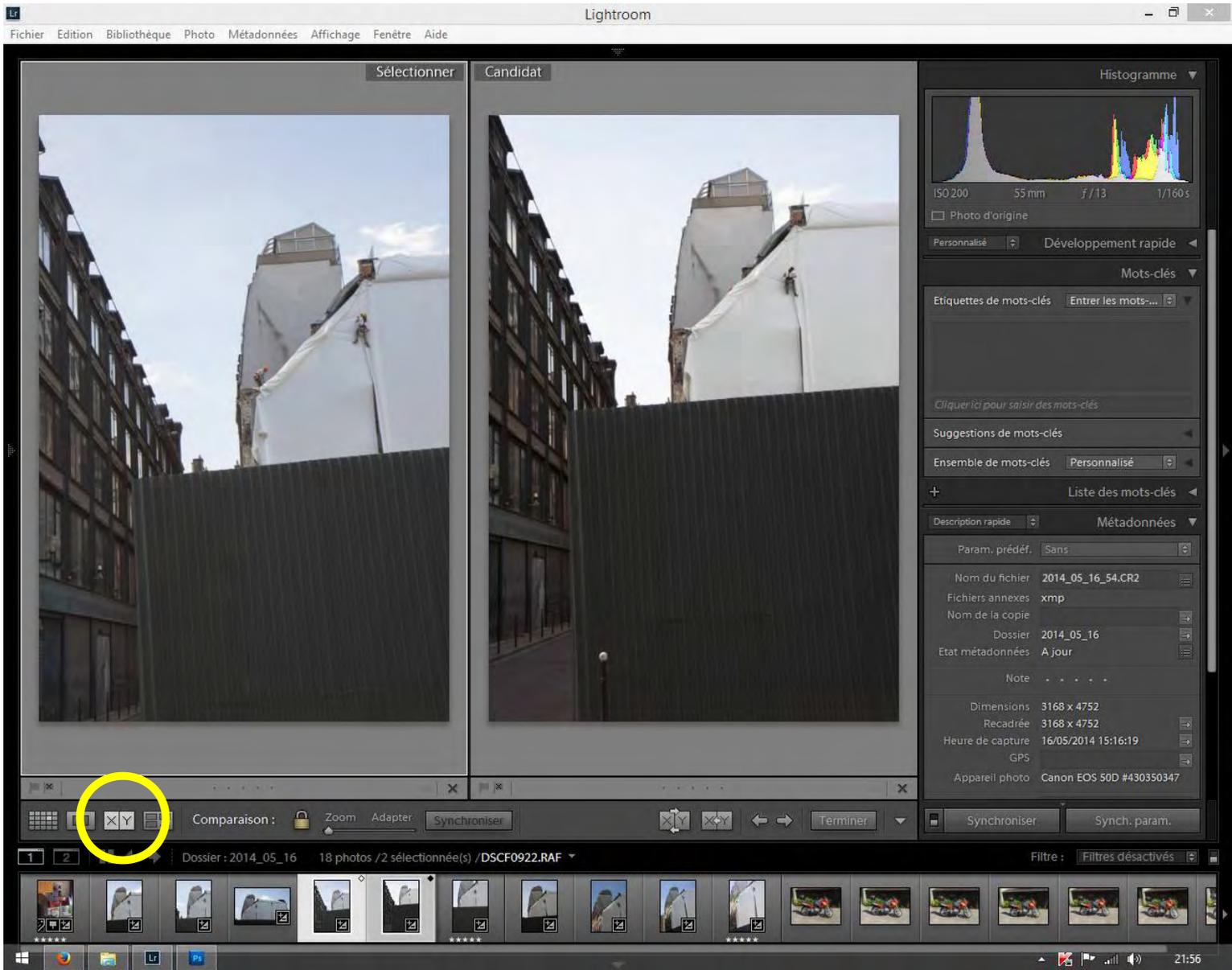
L'editing commence par le tri des photos. Lightroom propose diverses méthodes rapides et efficaces pour cela.

- Le passage en revue des image s'effectue à l'aide des touches fléchées du clavier.
- On peut appliquer à chaque photos un marqueur symbolisé par un drapeau avec trois états auxquels correspondent trois raccourcis-clavier :

P	drapeau blanc	image sélectionnée
U	drapeau gris	image neutre
X	drapeau noir	image rejetée

- La barre d'espace permet de passer en mode Loupe pour vérifier la netteté à la volée.
- Combiné avec le mode comparaison, cela permet de faire un premier tri très rapidement.
- Ensuite un filtrage par type de marqueur permettra de n'afficher que les photos sélectionnées par exemple.
- On pourra ensuite faire une collection rapide des images sélectionnées, supprimer les photos rejetées, etc.
- D'autres systèmes de marquage permettent ensuite d'affiner la sélection et de repérer les photos : étoiles, marqueurs colorés (synchro avec bridge). À vous d'en définir l'usage.

Le mode comparaison



Organisation de la photothèque – nom de fichier

- *Le but de LR est de retrouver ses photos, pas de faire du rangement.*
Lightroom peut gérer des photos où qu'elles soient sur le disque dur et les retrouver sans problème, quel que soit le mode d'organisation.
- Il reste préférable de regrouper tous les fichiers photos par dossiers dans un unique répertoire racine, « Photothèque » par exemple. Cela permettra, en premier lieu, de faire simplement les sauvegardes des fichiers photos.
- **C'est à vous de décider de l'organisation de l'arborescence de votre photothèque sur le disque dur. Lightroom reprendra ce que vous avez fait.**
- **Dans le répertoire « Photothèque » la méthode simple et éprouvée est de classer les reportages et les photos de façon chronologique, par date. C'est le classement le plus universel. Lightroom permet de le faire automatiquement.**

Le nom du fichier est la première des métadonnées, immédiatement lisible par tout le monde.

Un nom évocateur facilite le repérage et les échanges de fichiers.

Pour un classement chronologique, on utilisera donc la date de prise de vue, sous la forme **année - mois - jour (aaaa mm jj)**

2014 01 01 pour 1^{er} janvier 2014. Ceci permettra le classement automatique des fichiers dans le bon ordre.

C'est la méthode la plus simple et la plus efficace de classement.

On pourra compléter par une information pertinente sur la photo : lieu, personne représentée, événement...

suivi d'un numéro de séquence. Il n'est pas question de faire ici une description complète de l'image. C'est l'objet des métadonnées IPTC et des mots-clés.

Un classement thématique est vite pris en défaut. Une photo peut contenir plusieurs thèmes. Où la classer sans faire de doublons ?

Le classement thématique ne peut convenir qu'à une photothèque spécialisée avec une arborescence thématique précise.

(On pourra créer quelques dossiers particuliers pour des sujets hors thématique, si cela reste exceptionnel.)

Exemple de classement thématique spécialisé :

Rues de Paris

Classement par dossiers géographiques :

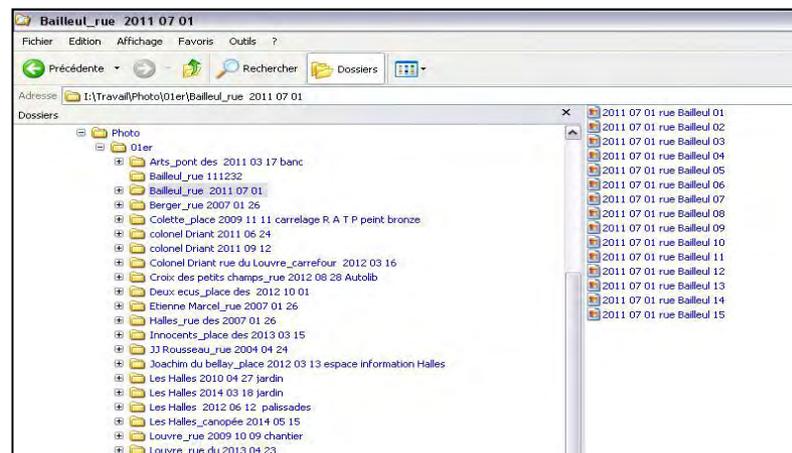
arrondissement / nom de rue / date de reportage

(on retrouve le classement chronologique finalement.)

Nom des fichiers photos : date / nom de rue / n° de séquence

Inévitablement on a créé un « 21^e arrondissement » pour

ranger des photos prises hors Paris.



Comment importer mes photos déjà existantes ?

C'est souvent la première question que l'on se pose lorsque l'on débute avec Lightroom.

- J'ai un stock important de photos
- Je ne souhaite pas changer mon organisation, mon mode de classement

Il suffit de ce placer sur le **dossier racine** de l'arborescence de vos photos, de sélectionner ce dossier et de l'importer par « **Ajouter** » au nouveau catalogue.

Lightroom ne va toucher à aucun dossier ou fichier.

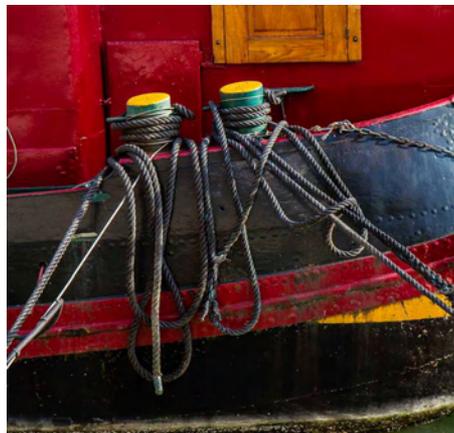
Il va indexer votre arborescence telle quelle. Vous la verrez apparaître dans le panneau gauche de la bibliothèque. Votre classement est conservé.

Le nombre d'images n'est pas un problème. On peut indexer plusieurs dizaines, voire centaines de milliers de photos. Régler la taille des aperçus sur minimum dans un premier temps réduira le temps de travail d'importation.

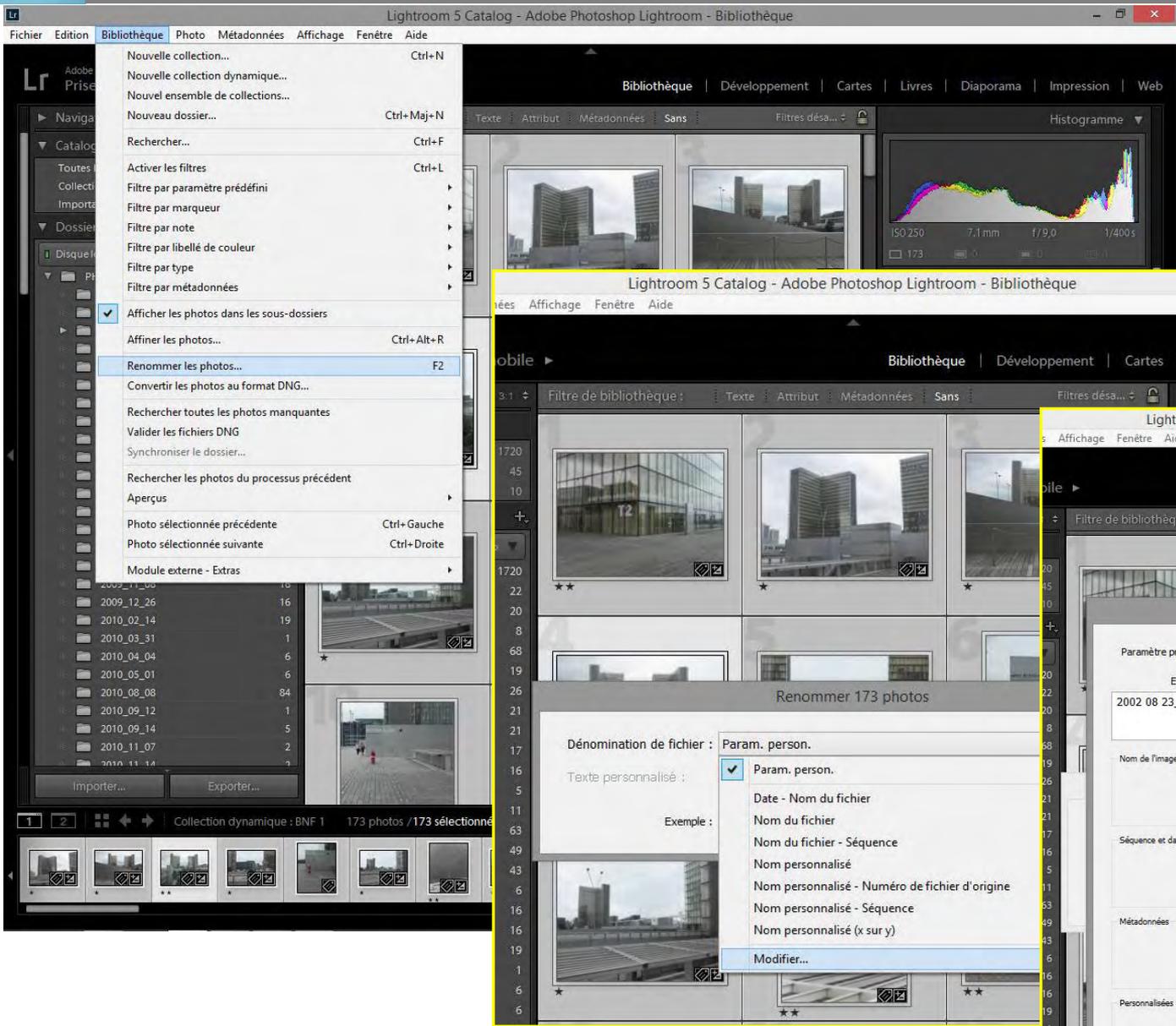
Une variante pour les *cas désespérés* :

Si vos photos sont dispersées en vrac, sans méthode de classement précise, vous pouvez demander à Lightroom d'importer les photos en les classant **par date**, chronologiquement.

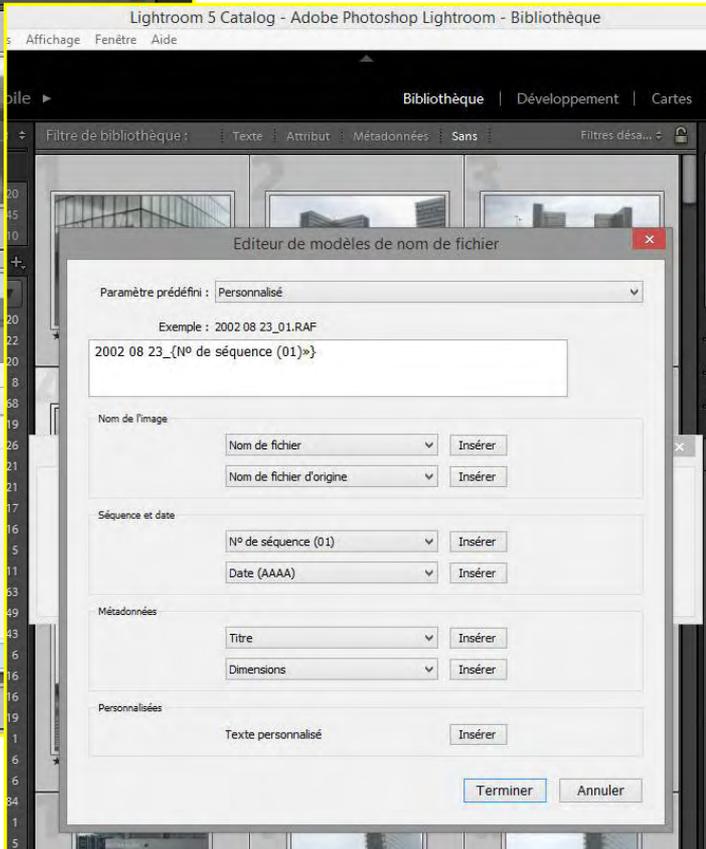
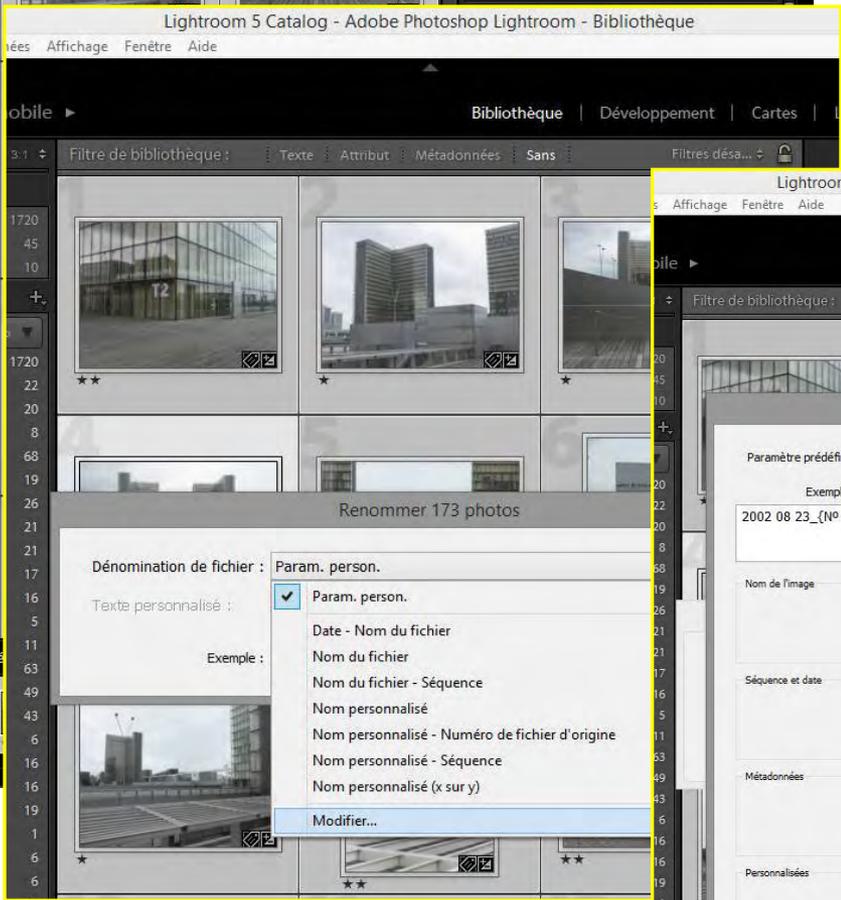
En sélectionnant importation par copier dans un nouveau dossier, Vous aurez ainsi une nouvelle photothèque toute neuve et bien organisée.



Lr L'indexation : renommer les fichiers



Bibliothèque
Renommer les fichiers
Touche F2



Métadonnées IPTC

- Le nom des fichiers, les mots clés, les coordonnées GPS, les champs IPTC sont des métadonnées. Elles sont enregistrées soit dans le fichier photo (IPTC), soit dans un fichier « side-car » qui accompagne les photos (xmp), soit dans le catalogue Lightroom (mots clés).
- Les champs IPTC sont normalisés internationalement et peuvent être lus par de multiples logiciels de traitement et gestion d'images.
- Lightroom permet de créer des modèles IPTC pré-remplis pour traiter des séries de reportages.
- Lightroom peut effectuer des recherches spécifiques sur les champs IPTC.

Une image sans sa légende n'a pratiquement pas de valeur. Au fil du temps le sujet représenté sur la photo est vite oublié.

Les 5 W ou « ce que doit contenir une bonne légende de photo »

Les anglo-saxons proposent la règle des 5 W :

Who, What , Where, When, Why ?

complétés par : **HOW, HOW much ?**

C'est-à-dire en français :

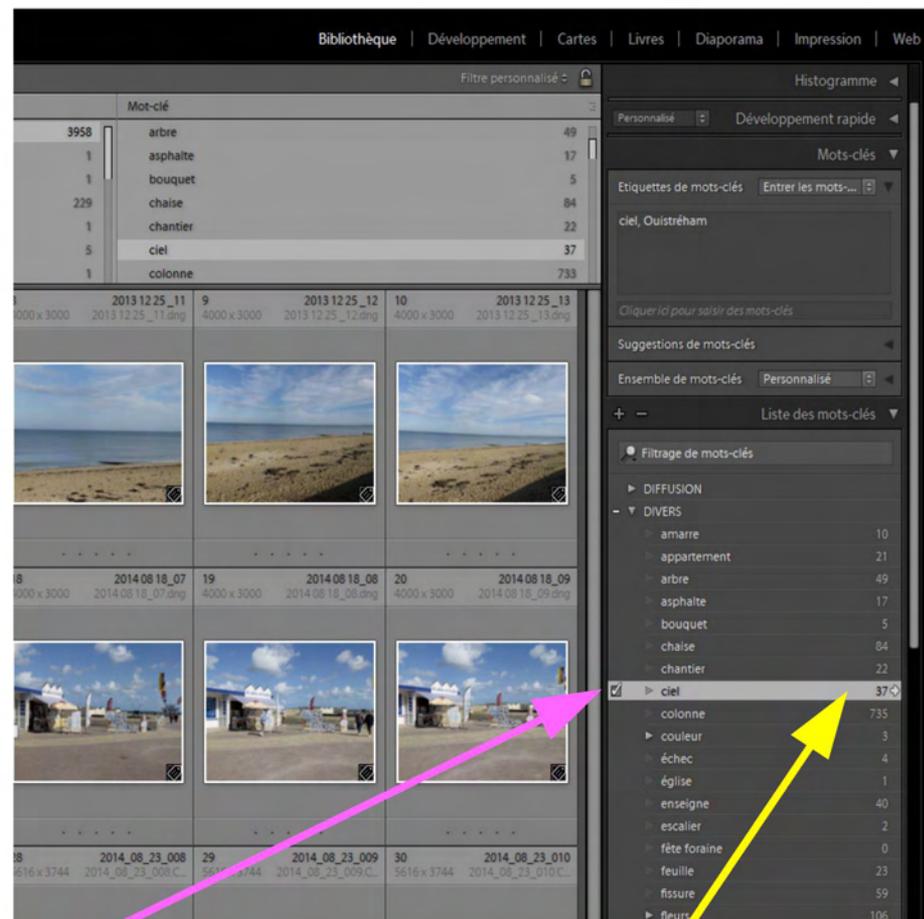
Qui – Quoi – Où – Quand - Pourquoi ?

complétés par **Comment - Combien ?**

La règle consiste à répondre systématiquement à ces questions :

- **Qui ?** C'est le sujet de la photo : la /les personnes photographiées, objet photographié
- **Quoi ?** C'est l'action, le fait, l'événement (qui fait quoi ?).
- **Où ?** La précision du lieu est indispensable.
- **Quand ?** La précision de la date est indispensable.
- **Pourquoi ?** Les causes, les objectifs, les raisons du fait photographié.
- **Comment ?** Par quels moyens..., de quelle façon...
- **Combien ?** Le nombre de victimes..., le nombre de millions dévalisés à la banque...

- Ils se trouvent dans le panneau droit du module Bibliothèque : liste des mots-clés
- Les mots-clés complètent les métadonnées IPTC.
- Ils sont enregistrés dans le catalogue.
- Ils sont regroupés dans une liste hiérarchique mots clés parents / mots clés enfants.
- La liste des mots-clés (vocabulaire contrôlé, thésaurus) peut être éditée et partagée.
- Ce n'est pas un dictionnaire. Elle ne doit contenir que les mots utilisés pour vos photos.
- Les mots clés auront un sens précis. Pas de chiffre, lettre, sans signification claire. Cela deviendrait rapidement incompréhensible. Ils ne remplacent pas les attributs : étoiles, couleurs ou drapeaux.
- Les mots clés s'appliquent en un clic aux photos sélectionnées
- Un clic suffit pour afficher toutes les photos ayant un même mot clé.
- On fait des recherches simples et efficaces à partir des mots-clés.
- Ils permettent de faire des collections dynamiques : regroupement automatique dans une collection des photos qui partageant le/les mêmes mots-clés (collections thématiques).



On applique ce mot-clé aux photos sélectionnées en cliquant sur cette case

Mot clé « ciel » dans le mot-clé parent « divers »
37 photos indexées avec ce mot-clé
On affiche toutes les photos ayant le même mot-clé en cliquant sur la petite flèche blanche



- Les données de modification des photos sont enregistrées dans le catalogue qui est situé dans un autre emplacement que celui des photos originales.
- En supplément, on peut "activer l'écriture automatique des XMP" (préférences du catalogue, onglet métadonnées). Ceci rajoute dans le répertoire des photos originales des petits fichiers XMP à côté de ceux-ci (fichiers side-car), décrivant les modifications apportées au développement et métadonnées (mots-clés, IPTC...).

En cas de crash du catalogue, réimporter les originaux munis de leurs XMP permettra de retrouver ces réglages et métadonnées.

- Le XMP ne sauvegarde pas l'historique, ni les collections, copies virtuelles, collections, et paramètres prédéfinis.

Une sauvegarde du catalogue permet de retrouver ces données si besoin.

- Une autre utilité des XMP est de rendre visibles les métadonnées pour d'autres applications (réglages pour camera raw dans Photoshop, IPTC et mots clés pour Bridge...). Il est donc assez chaudement recommandé d'activer leur écriture.





Le module Cartes

Lightroom 5 Catalog - Adobe Photoshop Lightroom - Cartes

Fichier Edition Cartes Photo Affichage Fenêtre Aide

Navigation

Emplacements enregistrés

Collections

9e Arrondissement, Paris, Île-de-France, France

Visible sur la carte Balisé Sans balise Aucun Rechercher sur la ca

Param. prédéf. Sans Métadonnées

Nom du fichier 2014_05_16_45.CR2

Fichiers annexes xmp

Nom de la copie

Dossier 2014_05_16

Etat métadonnées A jour

Titre Enseigne Galerie Lafayette

Légende Enseigne Galerie Lafayette

Copyright

Etat du copyright Indéterminé

Créateur B Millot

Sous-emplacement

Note ★★★★★

Libellé

Heure de capture 14:57:59

Date de capture 16 mai 2014

Dimensions 3168 x 4752

Recadrée 3168 x 4752

Exposition 1/160 s à f / 6,3

Distance focale 55 mm

Vitesse ISO ISO 200

Flash Non déclenché

Marque Canon

Modèle Canon EOS 60D

Objectif EF-S17-55mm f/2.8 IS USM

GPS 48°52'23" N 2°19'59" E

Photo désélectionnée

Photo sélectionnée

Groupe de photos au même emplacement

Groupe de photos à proximité

Résultats de la recherche

Style de carte : Hybride

Synchroniser les métadonnées



Le développement des photos est un vaste domaine qui ne sera pas détaillé ici.

Voici deux conseils pratiques à connaître pour démarrer :

- Le traitement se fait en réglant successivement les différents onglets du volet droit de haut en bas. Cela n'a rien d'obligatoire mais c'est pratique au début, pour être cohérent et efficace dans le traitement des photos.
- Les nombreux onglets de réglages encombrant rapidement l'écran, obligeant à les faire défiler pour trouver ce dont on a besoin. Pour éviter cela, on passera à l'[affichage en mode solo](#). (Clic sur le petit triangle à droite du panneau droit.) Seul l'onglet sélectionné sera alors développé. C'est beaucoup plus clair.

Astuce pour aller vite : La [tonalité automatique](#) : onglet Tonalité - Cliquez sur auto.

la tonalité Auto est capable d'excellentes choses, sur des images difficiles notamment. Mais les résultats sont parfois surprenants.

En attendant, il y a une bonne manière d'exploiter le mode Auto, c'est de l'appliquer curseur par curseur. Ça présente trois avantages :

- ça permet d'isoler et de compenser immédiatement si un curseur va trop loin,
- c'est un excellent moyen d'apprendre comment fonctionnent les outils de tonalité de Lr,
- ça permet de travailler très rapidement.

Bref, [pressez la touche Maj et double-cliquez sur le nom des curseurs, l'un après l'autre, en commençant toujours par le haut.](#)

Sachez également que la tonalité Auto tient compte du recadrage de l'image.

Autre méthode : appliquer le [point blanc et le point noir](#) avec Maj + double-clic sur Noirs et Blancs, puis ajuster le reste en fonction des résultats.

(THG Forum Chassimages)

Lightroom 5 Catalog - Adobe Photoshop Lightroom - Bibliothèque

Fichier Edition Bibliothèque Photo Métadonnées Affichage Fenêtre Aide

Adobe Lightroom 5 Bibliothèque | Développement | Cartes | Livres | Diaporama | Impression | Web

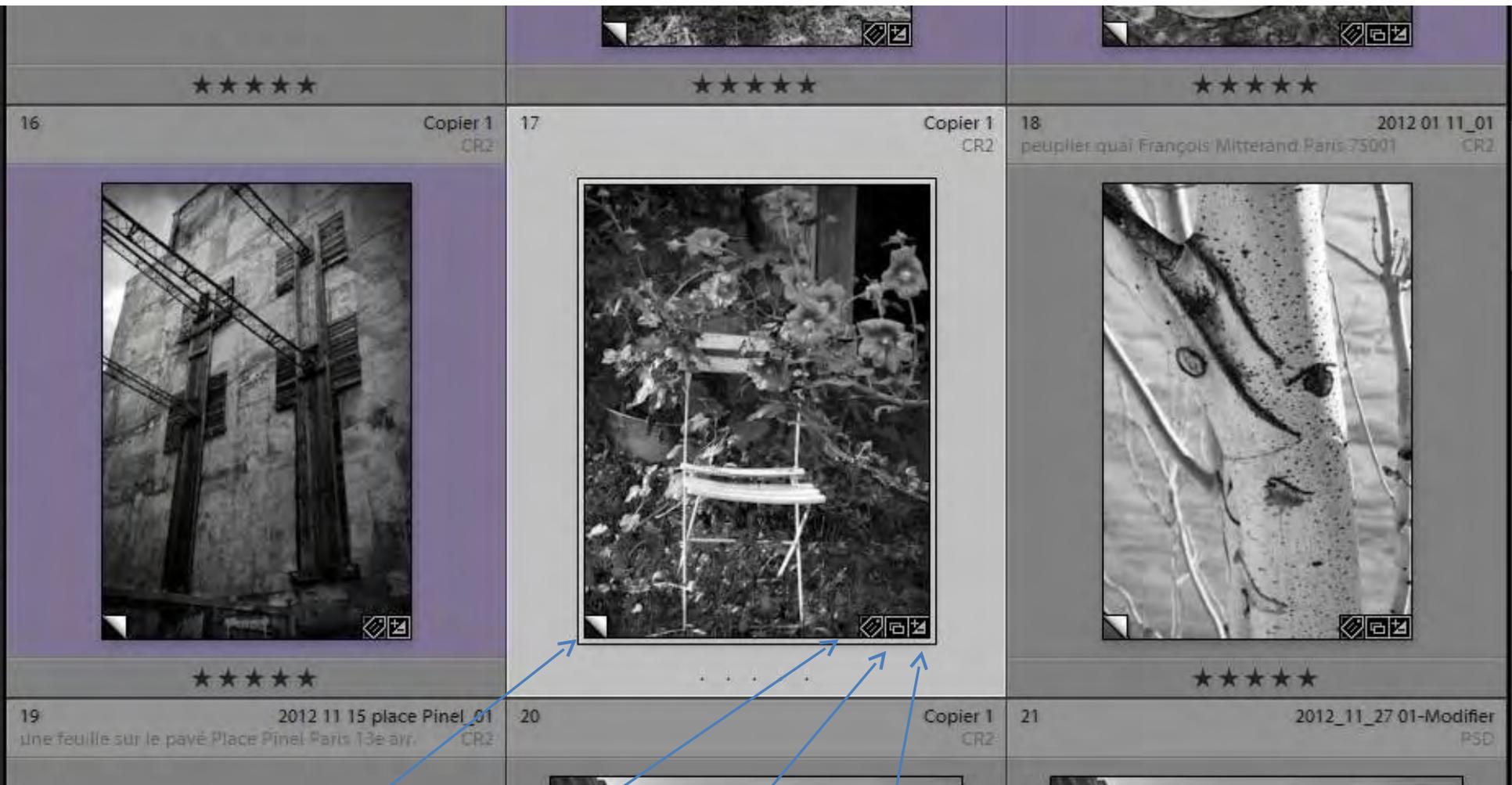
Filter de bibliothèque: **Nom de fichier** Texte Attribut Métadonnées Sans Filtres désactivés

1 2010 08 08 _97 Fête des Loges à Saint Germain en Lay CR2	2 2010 08 08 _01 Fête des Loges à Saint Germain en Lay CR2	3 2010 08 08 _02 Fête des Loges à Saint Germain en Lay CR2	4 2010 08 08 _03 Fête des Loges à Saint Germain en Lay CR2	5 2010 08 08 _04 Fête des Loges à Saint Germain en Lay CR2
6 2010 08 08 _05 Fête des Loges à Saint Germain en Lay CR2	7 2010 08 08 _06 Fête des Loges à Saint Germain en Lay CR2	8 2010 08 08 _07 Fête des Loges à Saint Germain en Lay CR2	9 2010 08 08 _08 Fête des Loges à Saint Germain en Lay CR2	10 2010 08 08 _09 Fête des Loges à Saint Germain en Lay CR2
11 2010 08 08 _10 Fête des Loges à Saint Germain en Lay CR2	12 2010 08 08 _11 Fête des Loges à Saint Germain en Lay CR2	13 2010 08 08 _12 Fête des Loges à Saint Germain en Lay CR2	14 2010 08 08 _13 Fête des Loges à Saint Germain en Lay CR2	15 2010 08 08 _14 Fête des Loges à Saint Germain en Lay CR2

Annotations:

- Nom de fichier**: Points to the filename column in the grid.
- Pile - nombre de photos**: Points to the '84' icon in the top-left corner of the selected photo's preview.
- Photo sélectionnée**: Points to the selected photo in the grid.
- Rotation verticale**: Points to the vertical rotation icon in the bottom-right corner of the selected photo's preview.
- Légende**: Points to the legend area in the compare web view.
- Marqueur coloré**: Points to the colored star icon in the compare web view.
- Format de fichier**: Points to the file format icon in the grid.
- Note étoile**: Points to the star rating icons in the grid.
- Réglage taille des vignettes**: Points to the 'Vignettes' slider in the bottom-right corner.

Grid view details: 84 photos / 1 sélectionnée(s) / 2010 08 08 _02.CR2



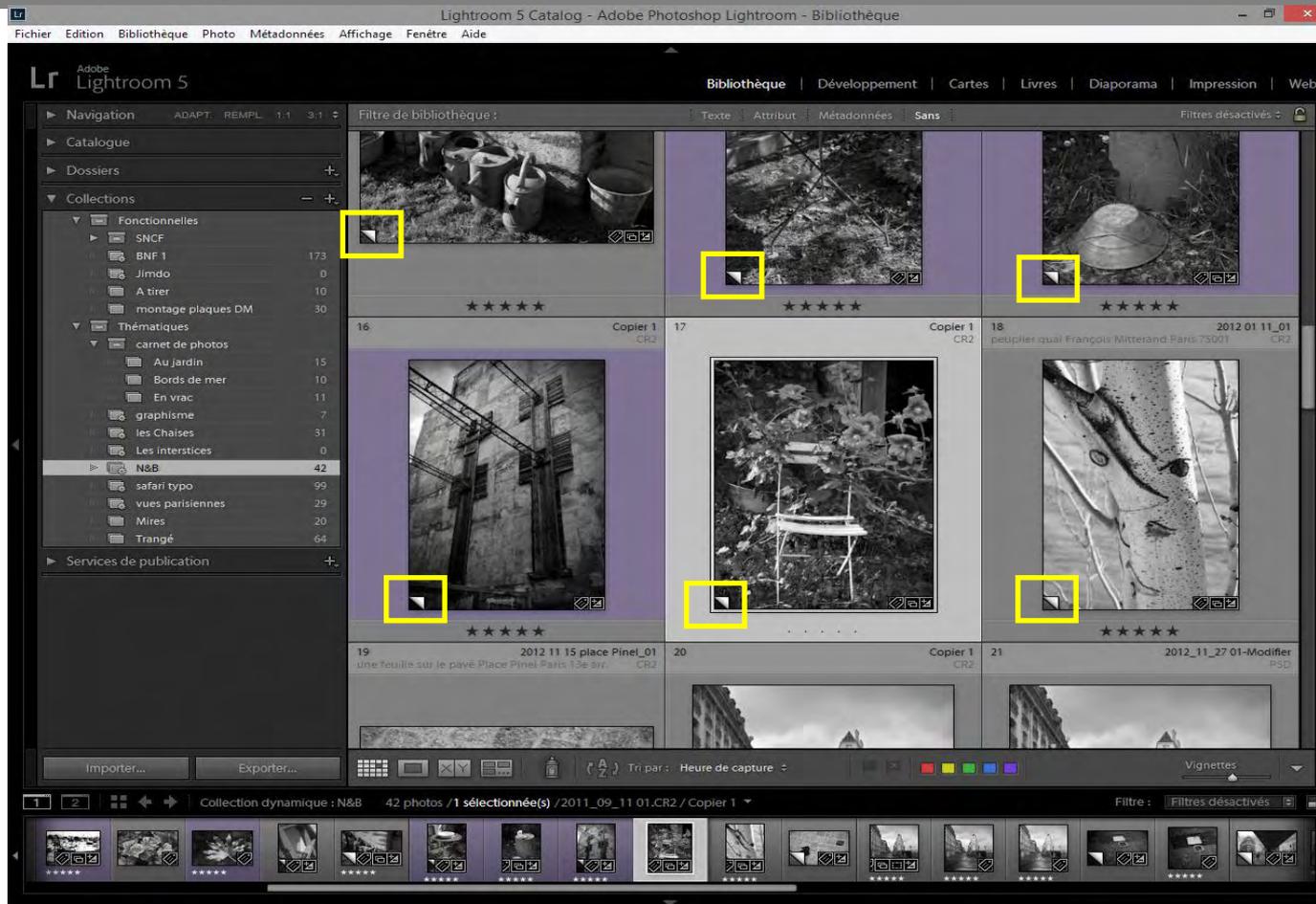
Copie virtuelle

Photo avec mots clés

Photo dans une collection

Photo avec réglage en mode Développement

Les badges



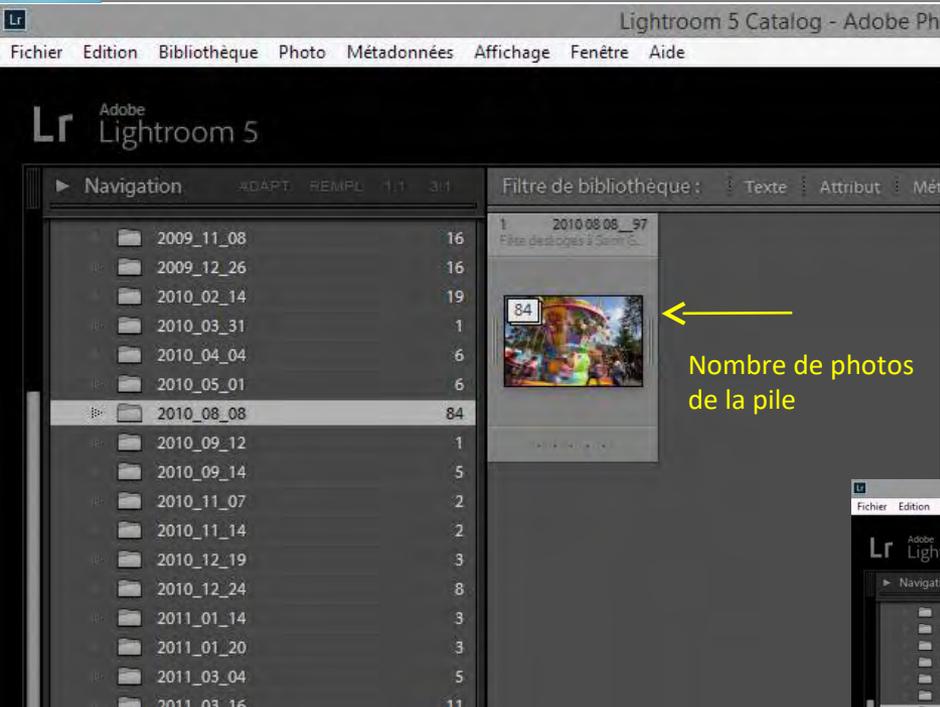
Les copies virtuelles évitent de créer des copies physiques dans la photothèque. C'est un gain de place important. On peut les mettre dans une collection, comme dans cet exemple basée sur un mot-clé « N&B ».

Les modifications apportées à une copie virtuelle – traitement, métadonnées... - ne sont pas répercutés à la photo originale.

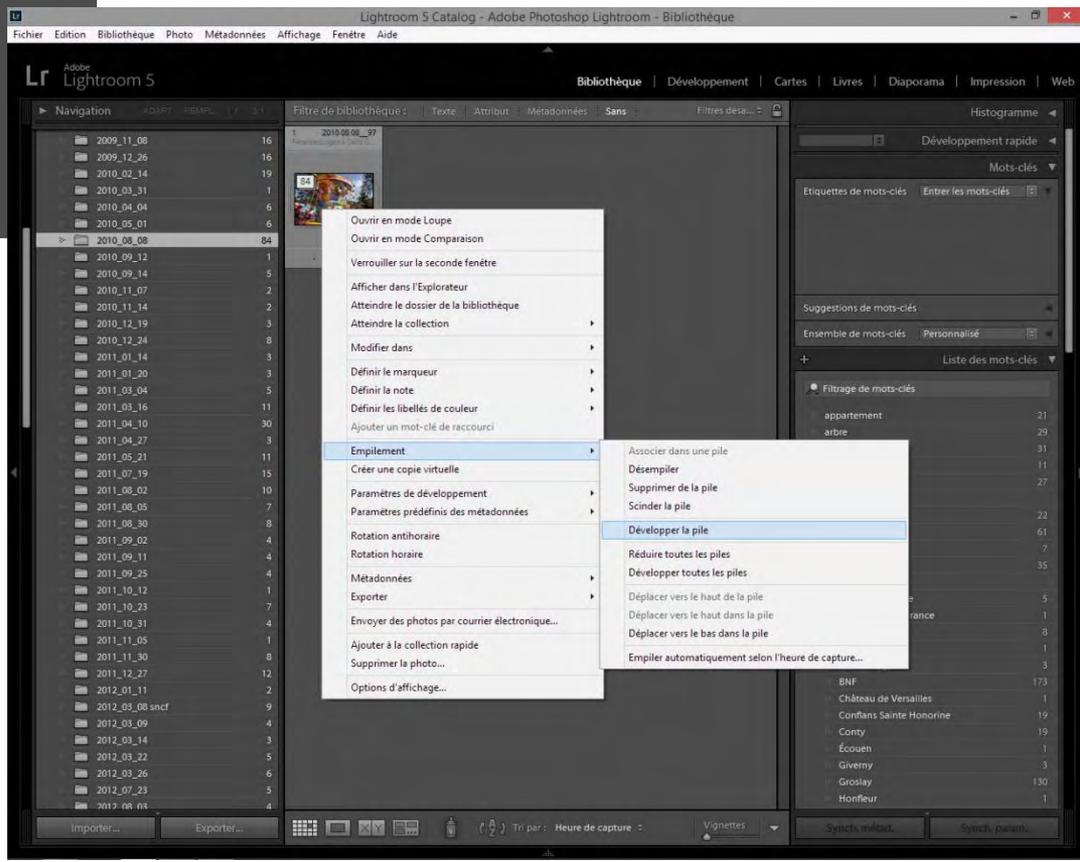
Les copies virtuelles servent en particulier à faire des essais de traitements sans modifier une photo déjà développée et à garder différentes versions d'une image.



Les piles



Les piles permettent de regrouper des fichiers présents dans un dossier. Cela permet de gagner du temps et de la place à l'affichage sur l'écran.



Les collections permettent de mémoriser des regroupements de photos, qui peuvent se trouver dans des dossiers différents, sans enregistrer les fichiers en doubles, triples... exemplaires sur le disque. Ceci prendrait beaucoup de place et serait une source d'erreur entre les doublons. Il s'agit simplement d'un ensemble de liens virtuels, d'avatars, enregistré dans le catalogue, pointant vers les fichiers originaux qui restent où ils sont.

On regroupe les photos selon son choix par cliqué – glissé dans une collection créée au préalable.

Les collections peuvent être regroupées en différents ensembles de collections.

Les collections sont propres à un catalogue et ne peuvent pas être partagées entre plusieurs catalogues. (On peut exporter des règles de collection dynamique pour les utiliser dans un autre catalogue.)

Ne pas confondre collections et dossiers où sont enregistrés physiquement les fichiers de vos photos.

On peut demander à Lightroom de regrouper **automatiquement** les photos selon certains critères : note, mot clé, taille, format, etc. On crée ainsi une **collection dynamique**. Les photos qui répondent à ces critères seront ensuite automatiquement ajoutées à ce type de collection ou automatiquement supprimées de la collection si on les modifie et qu'elles ne répondent plus au(x) critère(s) de sélection.

Les collections servent à deux types d'usage :

Collections thématiques : regroupement par thèmes (selon mots clés par ex.). Ces collections sont destinées à être conservées généralement.

Collections fonctionnelles : regroupement de photos destinées à un usage particulier (images à imprimer, à exporter, à traiter...). Ces collections sont destinées à un usage plus ponctuel.

! Les modifications (traitements – métadonnées...) apportées à une photo dans une collection sont répercutées à tous les avatars de cette photo dans d'autres collections et à la photo originale.

On peut demander à LR de créer automatiquement des copies virtuelles quand on place une photo dans une collection. On a alors une collection de copies virtuelles. Les modifications apportées ensuite à ces copies ne modifieront pas la photo originale.

Pendant une recherche, un tri, en cliquant sur le petit rond en haut et à droite d'une photo sélectionnée on peut ajouter directement cette photo dans une collection rapide créée systématiquement par LR. Après l'editing on peut enregistrer cette collection rapide comme collection standard.

La collection est un outil très utile de Lightroom, à utiliser sans modération !

Les collections classiques sont là pour organiser le flux de travail, par projets, destinataires, etc. Le contenu est géré par l'utilisateur. Ce sont les collections qui constituent l'épine dorsale du flux de travail dans le logiciel, puisqu'elles sont accessibles dans tous les modules, et se synchronisent avec Lightroom Mobile et Web, ce qui n'est pas le cas des dossiers, qu'il faut considérer avant tout comme des boîtes de rangement des originaux.

Les collections dynamiques sont gérées par Lightroom, qui rassemble automatiquement toutes les images répondant à des critères définis par l'utilisateur. Par exemple, on s'en servira pour rassembler automatiquement toutes les photos marquées retenues et, par exemple, plus de 3 étoiles, pour accéder à ses meilleures images après avoir fait le tri.

Les collections dynamiques

Lightroom 5 Catalog - Adobe Photoshop Lightroom - Bibliothèque

Fichier Edition Bibliothèque Photo Métadonnées Affichage Fenêtre Aide

Adobe Lightroom 5 Bibliothèque | Développement | Cartes | Livres | Diaporama | Impression | Web

Navigation ADAPT. REMPL. 1:1 3:1

Filter de bibliothèque : Texte Attribut Métadonnées Sans Filtrés désactivés

Catalogue

Dossiers

Collections

- Fonctionnelles
 - SNCF
 - BNF 1 173
 - Jimdo 0
 - A tirer 10
 - montage plaques DM 30
- Thématiques
 - carnet de photos
 - Au jardin 15
 - Bords de mer 10
 - En vrac 11
 - graphisme 7
 - les Chaises 31
 - Les instructives 0
 - N&B 42**
 - seraf typo 35
 - vues parisiennes 29
 - Mires 20
 - Trangé 64
- Services de publication

16 Copier 1 CR2

17 Copier 1 CR2

18 2012 01 11_01 peuplier.quai François Mitterand Paris.75001 CR2

19 2012 11 15 place Pinel_01 une feuille sur le pavé Place Pinel Paris 13e arr. CR2

20 Copier 1 CR2

21 2012_11_27 01-Modifier PSD

Importer... Exporter...

Tri par : Heure de capture

Vignettes

Collection dynamique : N&B 42 photos / 1 sélectionnée(s) / 2011_09_11 01.CR2 / Copier 1

Filter : Filtrés désactivés

Cette collection dynamique N&B rassemble toutes les images ayant le mot-clé « N&B ».

Elle comprend surtout des copies virtuelles d'images couleur traitées en N&B.

Lr La recherche d'images

Fichier Edition Bibliothèque Photo Métadonnées Affichage Fenêtre Aide

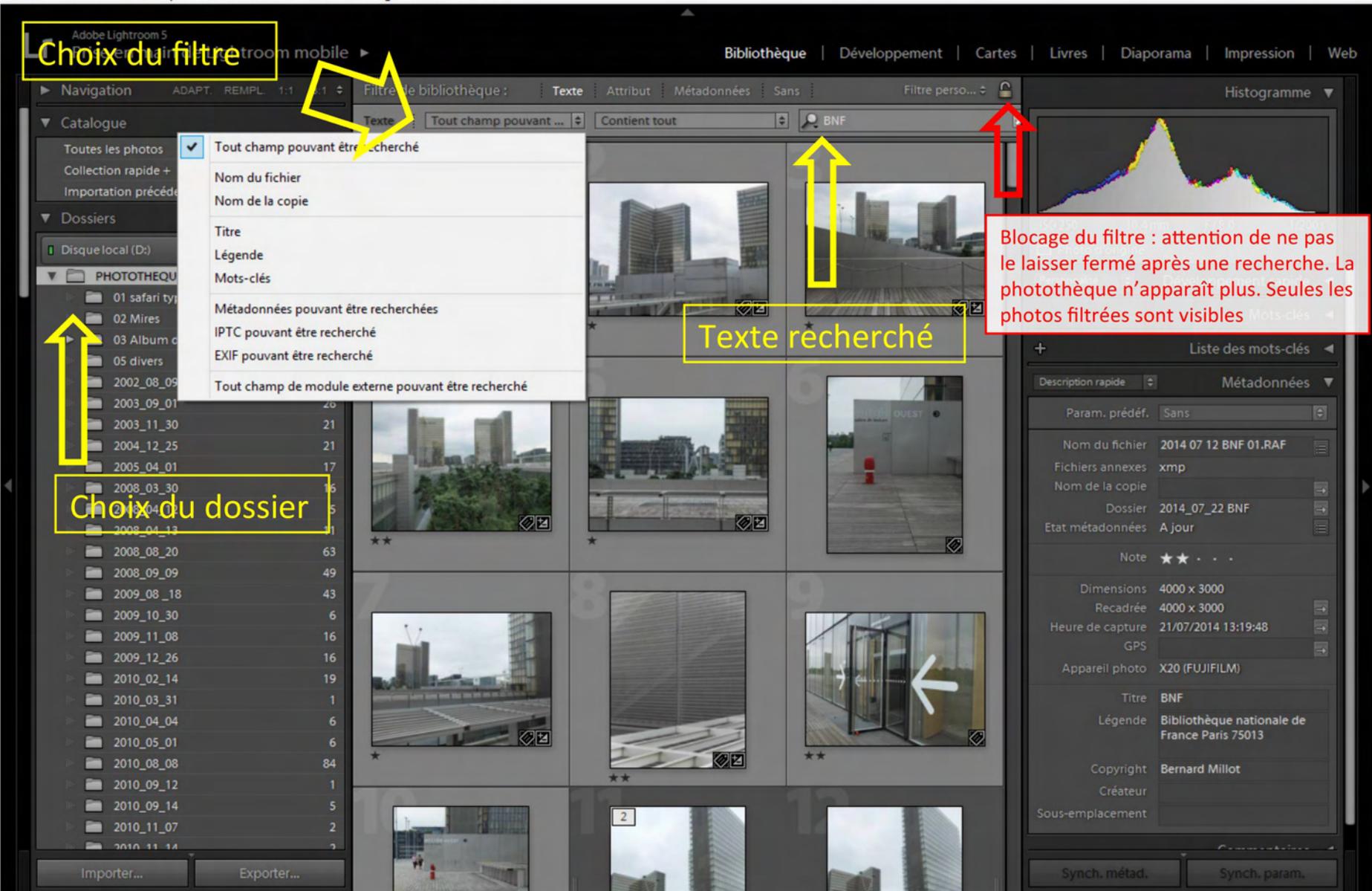
Choix du filtre

- Tout champ pouvant être recherché
- Nom du fichier
- Nom de la copie
- Titre
- Légende
- Mots-clés
- Métadonnées pouvant être recherchées
- IPTC pouvant être recherché
- EXIF pouvant être recherché
- Tout champ de module externe pouvant être recherché

Choix du dossier

Texte recherché

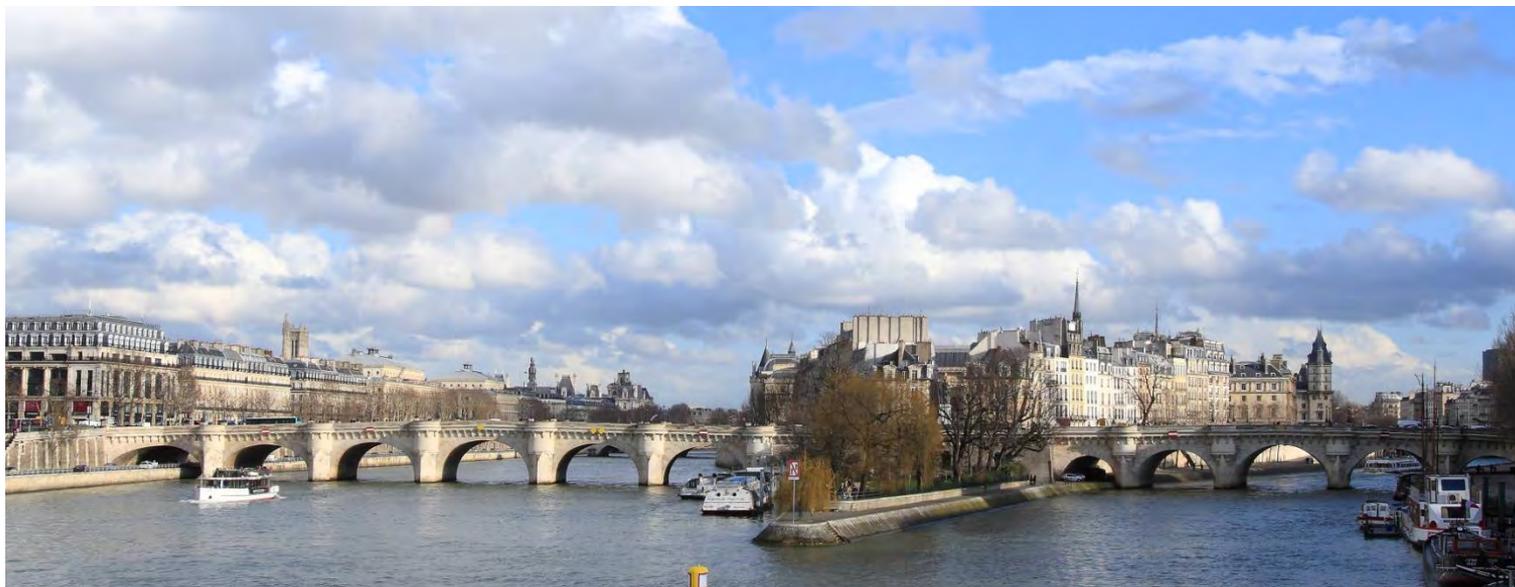
Blocage du filtre : attention de ne pas le laisser fermé après une recherche. La photothèque n'apparaît plus. Seules les photos filtrées sont visibles



Dossier : PHOTOTHEQUE 173 photo(s) sur 1720 / 1 sélectionnée(s) / 2014 07 12 BNF 01.RAF

Filtre : Filtre personnalisé

- L'exportation permet de produire, à partir des fichiers originaux post-traités, les fichiers adaptés aux usages auxquels ils sont destinés.
- On choisit le format, la taille, le nom... des fichiers exportés.
- C'est à ce stade également que l'on choisit l'espace couleur selon la destination des fichiers.
- On créera un dossier « export » pour les recevoir.
- On peut faire des exports par lots , à partir d'une collection.
- **Les originaux ne sont pas modifiés.**
- On peut créer des paramètres d'exportation prédéfinis pour des besoins récurrents.
- Pour des applications spécialisées - album flickr ... , on utilisera les services de publication ou les modules diaporama, livre (Blurb) qui permettent l'exportation directe dans l'application.



Fichier Edition
Exporter un fichier
✕

Exporter vers : Disque dur

Paramètre prédéfini :

- ▶ Paramètres prédéfinis Lightroom
- ▶ Paramètres prédéfinis de l'utilisateur

Exporter un fichier

▼ Emplacement d'exportation

Exporter vers : Dossier spécifique

Dossier : D:\données\PHOTOS\export\envoi mail ▼ Sélectionner...

Placer dans un sous-dossier :

Ajouter à ce catalogue

Fichiers existants : Demander conseil

▼ Dénomination de fichier

Renommer en : Nom personnalisé

Texte personnalisé : Numéro de début :

Exemple : casino Ouistreham.JPG Extensions : Majuscules

▼ Paramètres de fichier

Format d'image : JPEG Qualité :

Espace colorimétrique : sRGB Limiter la taille de fichier à : K

▼ Dimensionnement de l'image

Redimensionner : Bord large Ne pas agrandir

pixels Résolution : pixels par pouce

▼ Netteté de sortie

Netteté pour : Ecran Gain : Standard

▼ Métadonnées

Inclure : Toutes les métadonnées

Supprimer les informations d'emplacement

Ecrire les mots-clés selon la hiérarchie Lightroom

▼ Application d'un filigrane

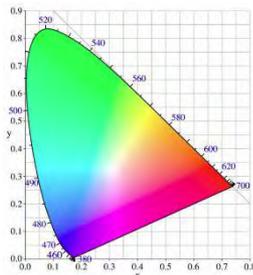
Filigrane : Filigrane de copyright simple

▶ Post-traitement Ne rien faire

Ajouter Supprimer

Gestionnaire de modules externes...

Exporter Annuler



La gestion des couleurs

- La gestion des couleurs par Lightroom est transparente pour l'utilisateur. Pas de réglage abscons à paramétrer.

Les choix de gestion des couleurs se font à l'exportation.

Lightroom utilise en interne un espace couleur très vaste, proche de celui des appareils photos, en 16 bits pour la profondeur d'échantillonnage des couleurs : l'espace Prophoto Mélissa.

Cet espace est idéal pour traiter les raws en exploitant toute la richesse d'information couleur qu'ils contiennent. C'est une des raisons qui fait des fichiers raw les originaux que le photographe garde dans sa photothèque.

- Au moment de l'exportation il faut cependant faire un choix selon l'usage de la photo.

La plupart du temps l'espace SRVB sera le bon choix : pour la consultation à l'écran, les envois mail, les tirages en labo grand public...

Pour l'impression, les images seront converties avec le profil papier/imprimante correspondant.

Pour un usage avancé Lightroom permet de simuler le rendu d'une photo avec un profil particulier dans le module Développement : c'est **l'épreuve écran** (softproofing). Cela permet d'adapter le rendu au développement pour un tirage sur un papier particulier par exemple, avec le profil ICC d'impression pour ce papier. Le fichier sera ensuite converti au profil correspondant à l'exportation.

Lightroom ne gère pas le mode CMJN destiné à l'imprimerie offset professionnelle.

Procédure de sauvegarde

Il est **indispensable** de sauvegarder régulièrement deux ensembles de fichiers : Le catalogue Lightroom et les fichiers photos.

N'attendez pas le drame pour vous occuper de vos sauvegardes

- **La sauvegarde du catalogue** est paramétrable dans les préférences et Lightroom l'exécutera ensuite automatiquement dans le dossier « backup ». Une sauvegarde journalière à la fermeture de Lightroom est un bon choix. En cas de problème avec un catalogue il suffira alors de le remplacer avec une sauvegarde précédente. Pour ne pas encombrer inutilement l'espace disque on ne gardera que 4 ou 5 sauvegarde dans le dossier backup.
- Par ailleurs **la sauvegarde globale des fichiers photos et des catalogues** fait parti de la procédure habituelle de protection des données sur un micro-ordinateur. On l'exécute généralement avec un logiciel spécialisé pour cela (Syncback par ex.). La règle d'or : avoir **trois copies séparées** de ses données au minimum (le disque dur de l'ordinateur plus deux disques externes non connectés).



- Importation directe de la carte vers la photothèque depuis Lightroom
- Classement chronologique
- Renommage des fichiers : aaaa mm jj _ n° d'ordre
- 1 seul catalogue
- Importer toutes ses photos dans Lightroom
- Autoriser la création des xmp
- Faire toutes les manipulations de fichiers depuis Lightroom
- Editing : P / U / X
- Module développement : ordre des corrections du haut vers le bas
- Mots clés : organisation hiérarchique parents / enfants
- Toujours remplir les métadonnées IPTC
- Usages des collections : collections dynamiques, fonctionnelles, thématiques
- Usage des copies virtuelles
- Sauvegarde journalière du catalogue
- Avoir un processus de sauvegarde générale externe de la photothèque et du catalogue





Bernard Millot - 2016

Photos : droits réservés

<https://carnet-de-photo.jimdo.com/>